

création

# Le Ring de Katharsy

conception  
et mise en scène

**Alice Laloy**



direction Jean Bellorini

**du 9 au 19  
octobre 2024**

du mardi au vendredi  
à 19 h 30, samedi à 18 h,  
dimanche à 15 h 30,  
relâche le lundi

salle Roger-Planchon  
durée estimée : 1 h 30

# Le Ring de Katharsy

conception et mise en scène **Alice Laloy**

avec

**Coralie Arnoult,  
Lucille Chalopin,  
Alberto Díaz,  
Camille Guillaume,  
Dominique Joannon,  
Antoine Maitrias,  
Léonard Martin,  
Nilda Martinez,  
Antoine Mermet,  
Maxime Steffan,  
Marion Tassou**

écriture et chorégraphie  
**Alice Laloy** en complicité  
avec **l'ensemble de l'équipe  
artistique**

assistanat à la mise  
en scène et collaboration  
artistique

**Stéphanie Farison**  
assistanat stagiaire  
à la mise en scène  
**Salomé Baumgartner**  
scénographie  
**Jane Joyet**  
lumière

**César Godefroy**  
son

**Géraldine Foucault**  
musique

**Csaba Palotai**  
graphisme et vidéo

**Maud Guerche**  
assistanat à la vidéo

**Félix Farjas**  
collaboration chorégraphique

**Stéphanie Chêne**  
costumes

**Alice Laloy, Maya-Lune  
Thiéblemont, Anne Yarmola**  
stagiaire costumes  
**Esther Le Bellec**

typographie

**MisterPixel, Christophe Badani**  
réalisation des décors  
**Les Ateliers du Théâtre National  
de Strasbourg (TNS)**

recherche, dessin et  
développement des systèmes  
de lâchers

**Christian Hugel**  
recherche et développement  
des accessoires et objets

**Antonin Bouvret**

regard cascades

**Anis Messabis**

régie générale

**Sylvain Liagre**  
en alternance avec

**Baptiste Douaud**

régie plateau

**Léonard Martin**

régie lumière en tournée

**Élisa Millot**

régie son en tournée

**Géraldine Foucault**

en alternance avec

**Arthur Legouhy**

renfort construction

**Julien Joubert**

coordination des projets  
artistiques

**Joanna Cochet**

production et diffusion

**Gabrielle Dupas**

administration

**Céline Amadis**

communication

**Manon Rouquet**

production **La Compagnie  
S'Appelle Reviens**

coproduction **T2G Théâtre  
de Gennevilliers – CDN ;**

**Théâtre de l'Union – CDN du**

**Limousin ; Théâtre National**

**Populaire ; Festival d'Automne**

**à Paris ; TNS – Théâtre**

**National de Strasbourg ;**

**La Comédie de Clermont-**

**Ferrand, scène nationale ;**

**Théâtre de la Cité – CDN Toulouse**

**Occitanie ; Marionnettissimo ;**

**Théâtre d'Orléans, scène**

**nationale ; Théâtre Le**

**Bateau Feu – scène nationale**

**Dunkerque ; Théâtre Nouvelle**

**Génération – CDN de Lyon ; La**

**rose des vents, scène nationale**

**Lille Métropole Villeneuve**

**d'Ascq ; Théâtre Olympia,**

**centre dramatique national de**

**Tours ; Malakoff scène nationale**

La Compagnie est

conventionnée par la **DRAC**

**Hauts-de-France – ministère**

**de la Culture, la Région Hauts-**

**de-France et la Communauté**

**Urbaine de Dunkerque.**

avec le soutien du **Fonds**

**SACD – ministère de la Culture**

**Grandes Formes Théâtre et la**

**SPEDIDAM**

avec l'aide du **ministère de la**

**Culture**

Spectacle en partenariat  
avec **Arte, France Culture, et**  
**Télérama**. En résonance avec  
la 17<sup>e</sup> Biennale de Lyon art  
contemporain.

**arte**

**Télérama**



**participent à la représentation**  
directeur technique adjoint  
**Julien Imbs**  
régisseur général  
**Olivier Higelin**  
régisseur plateau  
**Joachim Richard**  
régisseur-cintrier  
**Ariel Dupuis**  
machiniste-accessoiriste  
**Guylaine Naizot**  
responsable du service lumière  
**Rémy Sabatier**  
électricienne  
**Arianna Thöni**  
régisseurs son  
**Tom Beauseigneur,**  
**Victor Sévérino**  
régisseur vidéo  
**Richard Petit**  
régisseuse costumes  
**Adeline Isabel-Mignot**  
habilleuse  
**Claire Fayel**

**ont aussi participé à la création**  
chef machiniste  
**Patrick Doirieux**  
régisseurs plateau  
**Thomas Gondouin**  
régisseur-cintrier  
**Iban Gomez**  
cintrier  
**Romain Philippe-Bert**  
machinistes  
**Hugo Bousson, Jérémy Moreau,**  
**Sébastien Treut, Georges**  
**Tumay**  
régisseur et régisseuse lumière  
**Laurent Delval, Léa Decoster**  
électriciens et électricienne  
**Stéphane Fraissines, Francis**  
**Maitre, Mille Zhong**  
responsable du service son  
**Laurent Dureux**  
responsable du service vidéo  
**Marie Anglade**  
stagiaire son  
**Léo Mondini**  
stagiaire costumes  
**Jeanne Garneret**

Depuis une vingtaine d'années, Alice Laloy échafaude des spectacles à l'écriture plurielle, dans lesquels s'entrelacent organiquement les matières et les sons, les marionnettes et les interprètes, les images et les mots.

Dans cette création, la metteuse en scène, scénographe et plasticienne s'empare de l'univers du jeu vidéo pour prolonger sa recherche autour des présences hybrides mi-humaines mi-marionnettes. Elle imagine un dispositif scénographique à la plastique impeccable, inspiré par l'œuvre en monochrome gris de Hans Op de Beeck, qui va accueillir une aventure en miroir de notre société. Dans ce monde dystopique et sous contrôle, des joueurs sont happés par le gain et des avatars exultent sur commande tandis qu'au lointain l'inquiétante Katharsy tire les ficelles... Et si un grain de sable venait gripper la machine, jusqu'à retourner complètement l'ordre du monde ?

# La révolte des avatars

**Votre théâtre est non-textuel, par quels biais s'exprime la dramaturgie ?**

**Alice Laloy.** L'écriture se fait avec les objets, les formes, les couleurs, les matières... il s'agit d'aligner l'humain avec ce monde de choses, non pour l'annuler, mais plutôt pour lui donner autant de force. La matière, l'objet, la marionnette sont beaucoup plus simples, ils sont pleins... Mon théâtre ne se situe pas sur le plan de la psychologie, je ne travaille pas sur l'âme humaine. Mon point de départ n'est pas organique, c'est un travail sur la forme. C'est une écriture de composition, avec des lignes de force, des motifs récurrents, où les acteurs sont très dessinés, à l'endroit du mouvement, de la forme. Ça part du vivant, et ça s'extrapole dans un monde où les choses sont déformées pour se déréaliser, pour s'exagérer, comme à travers un filtre qui tend vers l'angoisse. La dimension de l'angoisse est là depuis longtemps dans mes spectacles, mais dans *Le Ring de Katharsy*, c'est plus conscient ; je m'en amuse. Il y a une dimension d'humour, d'insolence et de moquerie, qui était déjà dans *Pinocchio(live)*. C'est aussi ce que j'ai retenu en travaillant sur Dada, la liberté qu'il faut prendre dans la création. On n'est pas là pour produire des objets polis, sages... Ça reste du théâtre, il n'y a pas de vrai risque. La joie, c'est d'aller le plus loin possible, sachant que notre

imaginaire – le mien, celui des spectateurs – peut aller beaucoup plus loin que ce que nous osons partager au théâtre. Pour moi, c'est logique d'avancer de forme en forme, l'appétit grandit aussi en avançant. Avec *Pinocchio(live)*, nous avons fabriqué des humains marionnettes et à peine fabriqués, le spectacle s'arrête. J'ai donc eu envie de prolonger les possibles ouverts dans le spectacle précédent.

**Il y a aussi, très présente depuis quelque temps, la dimension chorale.**

**Alice Laloy.** Comme j'avais ces visions d'angoisse d'une société décérébrée qui n'agissait plus par elle-même mais ne faisait que répondre à des injonctions extérieures d'autorités elles-mêmes décérébrées, mon sujet c'est plutôt le groupe, pas l'individu ni la singularité du personnage. [...]

**Le Ring est plus violent, mais il y a une part de grotesque aussi. Cela me fait penser aux dessins d'Alfred Jarry pour le Père Ubu.**

**Alice Laloy.** Oui, je pense aussi beaucoup à Roland Topor. Ça suscite du rire et de l'angoisse en même temps, il y a quelque chose d'un peu monstrueux. Mais l'idée, ce n'est pas d'aller esthétiquement dans l'outrance, il faut que ça reste très tenu. Même les faux corps, il faut que ce soit très beau, la disproportion c'est difficile à traiter, il ne faut pas

que ça fasse déguisement. Je rêve de quelque chose d'harmonieux, que les acteurs soient sensuels malgré tout, qu'on ne soit pas dans une exagération outrée, dans le grotesque justement. D'autant que les interprètes sont des acrobates et des contorsionnistes incroyables, ils ont une faculté de se mouvoir extraordinaire et j'aimerais qu'on trouve des chanteurs qui, de la même manière, soient capables de distordre leur voix. Il y a quelque chose d'horrible et de sublime à la fois avec le corps contorsionné. Dans *Le Ring de Katharsy*, il y a de la naïveté, comme dans un jeu d'enfant, mais je souhaite que le résultat ne ressemble pas à une farce. Pour cela, il faut que le travail plastique soit très précis, que les matières soient belles, qu'on soit dans l'artisanat. Il faut que ce soit contrasté, paradoxal. Et cette hyperdéfinition des choses est en soi angoissante.

**C'est ce qui pousse à la révolte finalement. Y a-t-il aussi une métaphore sociale, politique dans cette nouvelle pièce ?**

**Alice Laloy.** Le rapport à la manipulation est intrinsèque à la marionnette et c'est aussi pour cela qu'elle me fascine. Elle pose des questions graves et légères en même temps : des questions graves de manière légère, sur l'enfance, la manipulation, la croyance, le vaudou, le rapport à l'imagination – cette imagination qui vous fait plonger dans des gouffres. La marionnette, elle est cet entre-deux mondes, c'est

une surface de projection très puissante. Elle n'existe pas mais elle existe et, quand elle est là, elle propose un entre-deux mondes qui touche à la vie et à la mort. La marionnette porte des thématiques bouleversantes. On peut y jouer de manière très simple et en même temps profonde. À partir du moment où tu projettes de la vie dedans, tu te retrouves à manipuler cette vie. Tout cela renvoie à des choses complexes, graves et ludiques en même temps puisque ce n'est pas vrai. Elle a assez de force existentielle pour questionner ce versant-là, donc cela peut parler de manière très universelle à des états intimes des spectateurs sans forcément revendiquer de parler d'un ordre social mais, en effet, c'est quand même ce que je fais. On pourrait dire que cela interroge les rapports de pouvoir, de faux vrai, de vrai faux et de manipulation, pourtant mon approche n'est pas thématique. C'est comme *Ubu*, on est plus dans un ordre poétique. Le chemin du spectateur c'est aussi un chemin de sensation. Je n'écris pas des histoires, je n'écris pas des situations, mais plutôt des cadres d'atmosphères poétiques qui travaillent sur la longueur. Le rapport au temps est fondamental dans l'écriture. Dans *Pinocchio(live)*, déjà, c'est dans le dernier quart d'heure que tout se joue. On retrouve cette construction dans *Le Ring de Katharsy* : il y a d'abord toute la durée de préparation des avatars, la mise en place du jeu, l'arrivée des trois corps. Rien n'est anodin,

tout est choisi minutieusement. Pour le spectateur, c'est aussi une entrée en matière, une façon de se familiariser petit à petit avec cet imaginaire. Procéder ainsi, ingrédient par ingrédient, permet de l'emmener en douceur, de lui laisser le temps de déconstruire ses attentes et de recevoir ce que je propose pour construire son propre terrain d'imaginaire. Il faut faire en sorte que le spectateur s'installe dedans, qu'il ait le temps de se projeter dans les règles du jeu, d'en rêver l'issue, pour pouvoir ensuite amener autre chose de plus grand que le jeu. Une révolution, oui. La question de la révolution était là dès le départ, je voulais fabriquer des avatars pour qu'il puisse y avoir une révolte des avatars, un trop-plein, un débordement. Au final, c'est assez politique, mais je ne l'envisage pas frontalement.

Propos recueillis par  
Maïa Bouteillet, décembre 2022

## Rendez-vous

---

→ **audiodescription en direct par Lucie Béguin**  
dimanche 13 octobre  
2024 à 15 h 30 (précédée  
d'une visite tactile du  
décor à 14 h 30)

---

→ **rencontre avec  
l'équipe artistique après  
le spectacle**  
jeudi 17 octobre 2024

## Alice Laloy

Elle se forme à l'École du Théâtre national de Strasbourg, section scénographie-costumes. Pendant son cursus, elle découvre la marionnette et s'interroge sur cette autre manière d'aborder le théâtre. En 2002, elle crée La Compagnie S'Appelle Reviens. Entre 2002 et 2008, parallèlement à son travail de recherche, elle collabore avec Lukas Hemleb, Catherine Anne, Jean-Pierre Vincent ou Yannick Jaulin. À partir de 2009, Alice Laloy se consacre uniquement aux créations de sa compagnie et reçoit le Molière du spectacle jeune public pour sa création *86 CM*. En 2011, elle crée un deuxième spectacle jeune public *Y es-tu ?* En 2012, elle crée *Batailles* puis *Rebatailles*. En 2013, l'Institut international de la marionnette lui remet le Prix de la création/expérimentation. *Sous ma peau/Sfu.ma.to* ainsi que *Tempo (forme courte pour surface vitrée)* sont créés en 2015. En 2017, Fabrice Melquiot l'invite au Théâtre Am Stram Gram à Genève pour y créer *Ça dada*. Alice Laloy est ensuite lauréate du programme Hors les murs 2017 de l'Institut français pour développer sa recherche photographique *Pinocchio(s)* en Mongolie. Faisant suite à cette résidence, elle écrit une première version de *Pinocchio(live)*, une performance pour vingt-six interprètes amateurs : treize enfants danseurs du Conservatoire à rayonnement régional de danse de Paris et treize jeunes adultes acteurs-manipulateurs.

La performance est créée pour l'ouverture de la Biennale internationale des arts de la marionnette à Paris en mai 2019. En juillet 2021, elle crée *Pinocchio(live)#2* au Festival d'Avignon, seconde version de la performance, programmée au TNP la saison suivante. En 2020, elle crée *À poils*, spectacle tout public à partir de 3 ans, à la Comédie de Colmar – CDN Grand Est Alsace, et *Death Breath Orchestra* au Nouveau Théâtre de Montreuil. En 2023, la compagnie s'installe à Dunkerque au Bercaïl, lieu dédié à la marionnette et aux arts associés. Alice Laloy crée en septembre 2023 au FMTM (Festival mondial des théâtres de marionnettes) une troisième version de *Pinocchio(live)* avec des interprètes issus des Hauts-de-France. Cette saison, elle présente deux créations au TNP : *Le Ring de Katharsy* et *L'Avenir nous le dira*, du 15 au 25 mars 2025. Ce spectacle, un opéra de Diana Soh sur un livret d'Emmanuelle Destremau, intégrera la Maîtrise de l'Opéra de Lyon et sera présenté dans le cadre du Festival de l'Opéra de Lyon.

## Le coin lecture

---

Une sélection à retrouver à la librairie du TNP, en lien avec le spectacle *Le Ring de Katharsy*

***Théorie du gamer,***  
McKenzie Wark – essai

***Philosophie des jeux vidéo,***  
Mathieu Triclot – essai

***Théâtre-public, n° 248***  
(entretien avec Alice Laloy) – revue

***L'Homme des jeux,***  
Iain Banks – roman,  
science-fiction

***Player one,***  
Ernest Cline – roman,  
science-fiction

## En même temps

---

***Cornucopia***  
***D'autres mondes possibles (épisode 2)***  
création  
Théâtre Nouvelle Génération – CDN de Lyon  
Joris Mathieu  
et Nicolas Boudier  
→ 8 – 19 octobre

## Prochainement

---

***Mothers***  
***A Song for Wartime***  
Festival Contre-Sens/  
Sens Interdits  
Marta Górnicka  
→ 24 et 25 octobre

***Les Misérables***  
création – Chine  
Première en France  
Victor Hugo  
Jean Bellorini  
Yang Hua Theatre  
→ 2 et 3 novembre

***Ma mère c'est pas un ange (mais j'ai pas trouvé mieux)***  
Emili Hufnagel  
Michel Lauby  
Turak Théâtre  
→ 8 – 16 novembre

**Rencontre**  
**avec Lev Dodine**  
→ 16 novembre à 17 h  
gratuit sur inscription  
[tnp-villeurbanne.com](http://tnp-villeurbanne.com)

## TNP Pratique

---

**Achetez vos places**  
sur place : au guichet  
par internet :  
[tnp-villeurbanne.com](http://tnp-villeurbanne.com)  
par téléphone :  
04 78 03 30 00

**La librairie Passages**  
Une sélection  
d'ouvrages en lien  
avec la programmation.  
Rendez-vous les jours  
de spectacles, une heure  
avant la représentation  
et une demi-heure après.

**La Brasserie du TNP**  
L'équipe de la  
Brasserie du TNP est  
à votre disposition  
les midis du lundi au  
vendredi et les soirs  
de représentation. Les  
soirs de représentation,  
la brasserie propose  
également une formule  
repas à emporter.  
Réservez votre formule  
en ligne, venez récupérer  
votre repas directement  
au niveau de la cuisine et  
dégustez-le à l'intérieur  
ou à l'extérieur du TNP  
selon votre envie avant  
votre représentation.



## Théâtre National Populaire

direction Jean Bellorini  
04 78 03 30 00  
[tnp-villeurbanne.com](http://tnp-villeurbanne.com)



Le Théâtre National Populaire est subventionné par le ministère de la Culture, la Ville de Villeurbanne, la Métropole de Lyon et la Région Auvergne-Rhône-Alpes.

conception graphique : Dans les villes  
réalisation au TNP : Laura Langlet  
illustration : Serge Bloch  
Imprimerie Valley  
Licences : 1-20-5672 ; 2-20-4774 ;  
3-20-5674